

Explication  
d'un nouvel  
ordre pour  
la suite de  
ceciOuvrage.

1<sup>o</sup>. Au lieu de m'abandonner tout d'un coup aux Voïageurs, en les suivant, comme au hasard, dans les courses que je vais faire avec eux, il me paroît nécessaire de commencer par une Exposition générale, qui contiendra l'Histoire des Découvertes & des Etablissemens. C'est le seul moyen de répandre assez de jour sur tout ce qui doit suivre, pour éviter l'embarras de revenir sans cesse à des éclaireissemens, qu'on a traités, avec assez de justice, d'ennuisieuses répétitions dans les premiers Tomes.

» l'oubli ~~un~~ événement dont il craignit les  
» suites ; qu'il fit donner secrètement la mort  
» à ceux qui étoient revenus dans le Vais-  
» seu, & que ceux qui étoient restés dans  
» l'Île demeurerent sans ressource pour en  
» sortir. Avitus rapporte, dans Seneque le Rhetor, » que l'Océan contient des Ter-  
» res fertiles. Et personne n'ignore la Pi-  
» diction de Seneque le Tragique, dans sa Mé-  
» déée, sur la Découverte d'un Nouveau Monde.  
Enfin, sans parler d'un Paillage de Marcellin,  
qui donne, à cette Mer, une île plus grande  
que toute l'Europe, on lit plus particulièrem-  
ment dans Elien, » que l'Europe, l'Afie &  
» la Lybie, qui est l'Afrique, sont environ-  
» nées de l'Océan ; qu'au-delà il se trouve  
» un Continent d'une vaste étendue, où les  
» Hommes & les Animaux sont beaucoup  
» plus grands que dans le nôtre, & où les  
» premiers vivent plus long-tems ; qu'ils y  
» ont des Usages & des Loix contraires à  
» celles des autres Peuples, & une incroya-  
» ble quantité d'or & d'argent, métaux  
» moins estimés parmi eux, que le fer ne  
» l'est en Europe. Chevreau, qui remit  
» que, à l'occasion de Platon, que les plus fa-  
» meux Pères de l'Eglise, tels qu'Origene,  
Lastance, St Augustin, &c. ont rejeté le  
récit du Timée de Platon comme une fable,  
semble avoir ignoré que St Grégoire, sur  
l'Epître de St Clément, a déclaré, sans aucune  
marque d'incertitude, qu'au-delà de l'Océan  
il y avoit un autre Monde. Ajoutons, pour  
descendre vers nous, que s'il faut s'en rap-  
porter à quatre Vers, cités en Langue du Pays  
de Galles dans la Collection d'Hackluyt,  
& au témoignage de Powel, qui nous a donné  
l'Histoire du même Pays, un Prince, nom-  
mé Madoc, second fils d'Owen Guyned,  
Prince de Galles, s'étant embarqué l'an mille  
cent quatre-vingt dix, dans la seule vue de  
satisfaire sa curiosité, » découvert, après  
» quelques semaines de navigation vers  
» l'Ouest, une Terre, où il trouva toutes

» sortes de vivres, un air frais, & de l'or ;  
» qu'après s'y être arrêté assez long tems.  
» il y laissa fix-vingt Hommes ; il revint en  
» Angleterre avec le même bonheur, il y  
» équipa une Flotte de dix Vaisseaux, char-  
» gés d'Hommes, & de provisions conve-  
» nibles à ses desseins, avec lesquels il re-  
» tourna dans le Pays qu'il avoit découvert ;  
» mais que, de quelque maniere que les Avan-  
» tuées aient pu se terminer, on n'en eut  
» jamais d'autre information. Ceux, qui adoptent ce récit, croient que Madoc avoit  
abordé dans quelque partie de la Floride ou  
de la Virginie, & se croient autorisés à lui  
attribuer l'honneur de la première Décou-  
verte de l'Amérique, en avouant néanmoins  
qu'il ne la dût qu'au hasard ; au lieu qu'en-  
viron trois cens vingt-deux ans après, elle  
fut le fruit des tâtonnements, des recherches  
volontaires & de l'habileté d'un Génois.

On verra, ci-dessous, page 100, les quatre  
Vers qui regardent Madoc ; mais qu'il me soit  
permis d'en joindre ici cinq autres, qui se  
trouvent dans la même Collection, & que je  
n'y ai pas découverts assez-tôt pour les joindre  
à l'Article qu'ils regardent. Ils confirment le  
Voyage du Frere de Christophe Colomb en  
Angleterre, parcequ'ils étoient écrits, suivant  
Hackluyt, sur la Mappemonde dont il fit pré-  
sent au Roi Henri VII.

*Janua cui Patria est nomen, cui Bartho-  
lomeus*

*Columbus de Terra-rubra, opus edidit istud  
Londonis, anno Domini 1480 atque insuper  
anno*

*Ollavo, decimaque die, cum tertia Mensis  
Februario. Laudes Christo cantentur abunde.*

Le Collecteur Anglois observe que *Terra-  
rubra* étoit un surnom de ces fameux Génois,  
& que Christophe le prenoit, comme Barthé-  
mi son Frere, avant la glorieuse expédition.  
C'est un nouvel argument pour la noblesse de  
leur naissance. Voiez, ci-dessous, page 3, &  
note 8 de la page 5.

D'ailleurs,